

des considérations sur les devoirs indispensables des enfants envers les auteurs de leurs jours ; c'aurait été pour nous une bien douce satisfaction que de faire connaître aux jeunes gens des deux sexes leurs obligations envers leurs pères et leurs mères ; l'amour, le respect, l'obéissance et l'assistance qu'ils leur doivent. Mais, le mauvais état de notre santé nous met dans la pénible nécessité d'interrompre un travail si cher à notre cœur, et de suspendre, au moins pour une année, la publication de la *Gazette des Familles*.

Cette interruption ne peut avoir d'autres causes que celle que nous venons de signaler, puisqu'elle arrive au moment où l'encouragement nous vient de tous côtés, et où le nombre des abonnés s'accroît considérablement. Aussi, est-ce à regret, que nous en sommes venu à la détermination que nous faisons connaître aujourd'hui ; et si, plus tard, Dieu daigne nous accorder la force nécessaire, et si nos lecteurs expriment le désir de nous voir de nouveau à l'œuvre, nous prendrons la plume avec un nouveau courage, et nous continuerons nos enseignements sur la famille et sur les rapports sociaux. Mais, dans l'incertitude où nous sommes, si nous ne pourrons jamais satisfaire cette soif de notre cœur, ce désir de notre âme, nous devons nous séparer de nos amis, de nos lecteurs, comme si cette séparation devait être éternelle.....

Comme elle est cruelle, l'expression que nous venons de laisser échapper ! Comme elle excite notre sensibilité à un haut degré ! Et nous ne pouvons nous en consoler, qu'en pensant que les lecteurs de la *Gazette* pourront nous rester unis,